AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemVal-Richer, Mardi 4 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Mardi 4 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Autoportrait, Famille royale (France), Politique (Allemagne), Politique (France), Politique (Prusse)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-06-04

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 4 juin 1850

8 heures

Je ne cesse de penser à cette brouillerie. Je n'y crois pas. Il me semble impossible que le président. rompe ainsi avec la majorité au moment où il vient de s'unir, si intimement à elle par la loi électorale. La majorité laisserait-elle partir Changarnier, sans prendre fait et cause pour lui ? Je ne crois pas cela non plus. Mais tout est possible aujourd'hui ; le bon sens n'est plus une boussole. Plus j'y pense, plus cela me paraît grave si cela arrive. La majorité brouillée avec le Président et brouillée dans ses propres rangs ; l'armée aussi troublée et divisée ; les fonctionnaires, partout incertains et cherchant leur voie. C'est le chaos jeté dans le chaos, et des enfants jouant avec le chaos. Je n'y veux plus penser ; je n'y ai rien à faire et n'y puis rien prévoir. Etes-vous inquiète ? Voyez-vous des chances de désordre dans Paris ? J'espère que non.

Mes préoccupations sont peut-être fort ridicules et tout est arrangé pour quelques jours. Vous me direz cela dans une heure. Quel ennui d'attendre!

Avez-vous très chaud à Paris, et en souffrez-vous ? Ici le temps est admirable. Le souffle de l'été sur la fraîcheur du printemps.

Les nouvelles de St Léonard ne sont pas bonnes. Le mieux s'est arrêté. Des jaunes d'oeuf pour toute nourriture. Le Roi fait à peine quelques pas dans sa chambre, soutenu par deux hommes. M. de Mussy est très inquiet, sans croire pourtant à rien d'imminent. Je crains que mon voyage ne soit fort avancé. J'attends demain une lettre qui me fera peut-être écrire au duc de Broglie pour lui demander s'il est prêt.

10 heures

Votre lettre me rassure un peu. Je vois que c'est votre maniaque surtout qui croit le mal imminent. Tout le monde n'est pas aussi près d'une convulsion que lui, quoique personne n'en soit bien loin. J'espère que tout se calmera, ou s'ajournera. Je reçois à l'instant de divers côtés des nouvelles très diverses de St Léonard ; les unes inquiétantes, les autres rassurantes, du moins pour le moment. Faites-vous dire, je vous prie, exactement par Duchâtel ce que dit son frère Napoléon qui en arrive. On me presse de presser mon voyage. Je vais écrire au Duc de Broglie. Je ne voudrais pas avoir l'air trop empressé, et aller pour rien. Il ne faut pas non plus attendre trop tard. Personne n'a moins de goût que moi pour l'indécision. Il n'y a pas moyen d'y échapper toujours.

Que signifie cette joie de Berlin sur l'adhésion de l'Empereur à la politique germanique et à l'union restreinte de la Prusse? J'ai peine à croire qu'entre ces deux Princes, le Prince de Prusse soit le convertisseur et l'Empereur le converti. Adieu, Adieu. Dût-il m'en coûter quelques lignes, je suis bien aise que vous écriviez des volumes à Aberdeen. Il a besoin d'être informé et encouragé. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 4 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-06-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3349

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 4 juin 1850 Heure8 heures DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Riches - mare; 4 Juin 1850 & hours In me come de presser à cette browtherie . De my crois par Il me Somble impossible que le Président rompe ainsi avec la majerite au moment où il vient de Venis Si intemement a elle par la loi électorale. da majorite laisseroit. elle partis Changarnier Jans prenere fait es cause pour lui ? de me cruis par cela non plus. mais tout est possible aujourd hui; le bon seu nost plus une bolisole. Hen j'y person , plus cela me parvit gran di cela arrive. La majorité brouilles avec le Président en brouëlle dans de, propres range; thernece aussi touble de divince les fonctions aires partout incertain, a cherchant leur voie. C'est le chaos j'et dans le chaos, et de infan, jouant avec le chaos. Le my vue plus peruses ; je ny ai min à faire et ny puis vien prevois. Her vous inquite?

Voyeg - vous de, chances de de lord ne dans Paris ! Supone que now . her preserupating Sous pentitre for rivinte or dont es arrange pour quelques jours. Neur me ding who day one house. Level Immi D'allandre .

any von try chand a fari is en South ray- vous ? Ici to town est admirable. Le Voutte de l'élé dur la fraichem

Lee printom.

des nouvelle, de 11. Sebonard ne done pa, bumer, de minero d'est arrête. Les james dauf pour toute nouritures. Le toi fait à prime quelques pras dans In chambre, Soutiene par duy horning, In de hustry est tres inquiet, Jaur croise pourtant à vien d'imminent. de cravis que mon voyage ne doit for rvance. I'attent, domain une lettre qui me fera peut être o crire au den de Broglie pour lui demandes d'il se pritt.

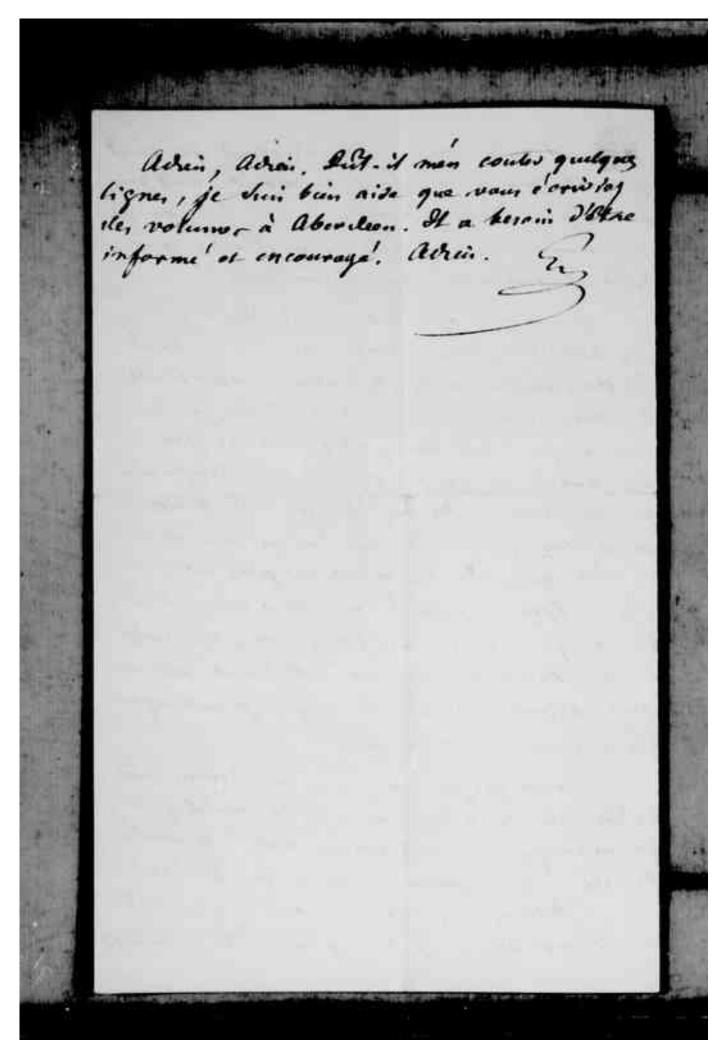
10 hung

que cont votre maniaque Surtout qui troit to mal imminent. Tout le moute ment pa, aussi près Desue convolien que lui, que que persume n'en dait bien loin. Supere que lout de caloura , ou Sajournesa.

de recon à l'instant, de Diver lety de, nouvilles bie, diverse, de de Levas s; le, cons, inquistants, le, autre, massus miles, de moin pour le moment, Faily-vous indire, je wowe price, exactement pow suchatel ce que det don freme napoline qui en arrive. On one prosse de prosser mon voyage. Se vais e coire au duc de Broglie. Je ne vandrin par avoid Pais trap empress!, or alles pour our. Il me fant par non plus attendes top Land. Personne Ma moins de guist que mes pour l'indecession. Il my a per mayor Dy o'chapper to ujours .

Lue di gni fie cette jois de Borlin Sur Pathelion de l'Impedies à la politique germanique et à Minion restrainte de la Trusse ? Ilai poine à crois quintre cer Votre lettre me rassure un pour de vois neux drinces, le drince de Presse voit

le convertissem et l'impenses le comunité.



Fichier issu d'une page EMAN: http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3349?context=pdf